

GUIDE PRATIQUE CLÔTURER SANS DÉNATURER



Edito

En ville comme à la campagne, autour des maisons, des bâtiments d'habitation et d'activités, des équipements publics, des pâtures..., les clôtures sont partout. Elles sont tellement présentes que parfois, nous n'y prêtons plus attention.

Pourtant, n'en doutez pas, les clôtures imprègnent les paysages : la variété de leurs formes et la diversité des matériaux sont presque des marqueurs temporels. Ainsi, les clôtures modernes dénotent de plus en plus fréquemment la volonté de protéger sa propriété, de l'isoler, de l'extraire des regards et des convoitises. De l'extérieur malheureusement, cette tendance n'est pas sans conséquences visuelles. Loin de s'effacer, la clôture, lorsqu'elle est sans aucun rapport avec l'environnement, devient parfois un continuum sans âme et ostensible qui banalise nos paysages. Au-delà des enjeux paysagers évidents, les clôtures peuvent également avoir un impact positif ou négatif sur la biodiversité et la circulation des eaux.

Très sensible à la préservation de l'identité et du cadre de vie de son territoire, le Parc naturel européen Plaines Scarpe-Escout souhaite remettre la clôture au centre de l'attention de chacun et apporter des conseils pour clôturer sans dénaturer, voire même en « renaturant ».



Pierre Wacquier,
Président du Parc naturel
des Plaines de l'Escaut



Grégory Lelong,
Président du Parc naturel régional
Scarpe-Escout

Sommaire

Pourquoi la qualité des clôtures est-elle si importante ?	3
Trouver la clôture adéquate	4
Préserver intimité et paysage, c'est possible !	6
La haie, une clôture vivante	7
Une clôture végétale pour se protéger	10
Les essences recommandées	10
La clôture, alliée de la nature	14
Les passages pour la faune	16
Y auriez-vous pensé ?	17
La réglementation	18
L'entretien de la clôture	19
Lexique	19

Pourquoi la qualité des clôtures est-elle si importante ?

LA CLÔTURE, UN ÉLÉMENT DES PAYSAGES

De formes et d'aspects très diversifiés, végétales ou non, les clôtures sont généralement ce que l'on perçoit en premier depuis la rue. Il est donc primordial d'y apporter un soin particulier. Bien pensées, elles contribueront à générer des ambiances uniques et de qualité, dans le respect du patrimoine et du caractère d'un quartier. Elles valorisent, diversifient, personnalisent le cadre de vie ou au contraire, elles le banalisent, c'est-à-dire qu'elles produisent un paysage qu'il est possible de rencontrer partout ailleurs. Alors que la diversité toujours plus large des matériaux proposés par le commerce devrait enrichir l'esthétique des clôtures, on observe plutôt une uniformisation et un effacement des caractéristiques régionales. La couleur, la texture, le gabarit de ces limites, le(s) matériau(x), ainsi que le choix du portail jouent un rôle primordial dans la qualité des paysages.

Les conseils du Parc

Traditionnellement, les espaces extérieurs sont ouverts sur la rue et les habitations sont fréquemment implantées perpendiculairement à la voirie, ce qui aère et engendre des vues vers les jardins et la campagne. Jouer opportunément sur la transparence des clôtures pour agrémenter la rue et le cadre de vie.



Trouver la clôture adéquate

UNE CLÔTURE, POUR QUOI FAIRE ?

Au préalable, il est important de se poser la question de sa finalité : devra-t-elle protéger des intrusions, préserver des regards, offrir des perspectives sur le paysage, atténuer les vents dominants, mettre en scène l'habitation, empêcher les animaux de compagnie de s'échapper, etc. ?

La réponse à cette question conditionnera les choix de mise en œuvre de la clôture.

Il s'agit ensuite de prendre en compte l'environnement et de penser la clôture en harmonie avec sa rue, sa commune, le paysage alentour et les traditions locales.



Les conseils du Parc

Lorsqu'elle est mitoyenne, discuter avec les voisins du projet de clôture peut parfois éviter d'éventuels démêlés. Il s'agira par exemple de prendre en compte les ombres portées par la future haie, le passage des engins agricoles dans les champs mitoyens. De plus, opter ensemble pour une clôture mitoyenne permettra de gagner de la place.

LA DIVERSITÉ DES CLÔTURES

De nombreuses possibilités existent entre les clôtures végétales ou non et les clôtures mixtes, entre les murs hauts, les murs bas rehaussés ou non de grilles ou claustras, les barrières, grillages, palissades, haies... Combinée à la diversité des matériaux, depuis la pierre jusqu'au bois, en passant par le fer forgé, le ciment, l'enduit, le PVC, le métal, le grillage, etc., la clôture peut prendre une infinité d'aspects. Un même matériau peut aussi être plus ou moins occultant.

L'association de plusieurs matériaux locaux (bois, métal, pierre...) et de végétaux, l'alternance des transparences et des pleins, peuvent être recherchées en s'inspirant des modèles traditionnels à claire-voie. Le portail peut être distinct et original mais gagnera à être choisi dans un style cohérent avec celui de la clôture. Les grillages à mailles souples soutenus par des piquets de pâtures peuvent parfois suffire ou être agrémentés de plantes grimpantes.



QUAND LA CLÔTURE PROLONGE LE JARDIN

La clôture en saule osier vivant, la haie fruitière et la haie plessée utilisent des végétaux (saule, fruitiers, charme...) conduits sur des tuteurs pour former des palissades ou séparations naturelles (voir page 9). Elles apportent un caractère rustique et beaucoup de cachet au jardin de même que les murs supports de plantes spontanées ou non (sédums...).

Les conseils du Parc

Eviter les clôtures en béton, les « murs verts » (haies de lauriers et de thuyas) uniformes, monotones et coûteux en entretien.



Clôture composée de ganivelles accompagnées de végétation



Lorsqu'elles sont habillées de plantes grimpantes (lierre...) ou recouvertes de végétation débordant par-dessus leur faite, les clôtures en béton s'intègrent plus facilement dans les paysages

Les boîtes aux lettres, coffrets techniques (électricité et gaz), transformateurs et autres volumes techniques peuvent être intégrés dans l'épaisseur de la clôture.

Préserver intimité et paysage, c'est possible !

UNE CLÔTURE PARTOUT ?

Sans forcément dresser un écran tout autour de la propriété, quelques arbustes ou panneaux opaques judicieusement placés empêcheront les vues directes sur les lieux de vie. La clôture peut être limitée à une partie réduite du jardin ou bien elle peut varier et proposer des ouvertures et transparences à certains endroits.

Déterminer dans le jardin les espaces qui doivent rester clos et intimes (aires de détente et de jeux...) et ceux qui, au contraire, sont à ouvrir sur l'extérieur, ainsi que ceux qui ont besoin d'ombre ou de soleil. Les éléments préexistants tels que les murs anciens en brique ou en pierre sont à préserver car ils peuvent faciliter l'intégration paysagère des nouvelles constructions. Conserver également leurs proportions, matériaux et couleurs. Les talus et fossés sont aussi à maintenir.

1. Maintenir et utiliser les murs anciens, les arbres, haies et talus existants

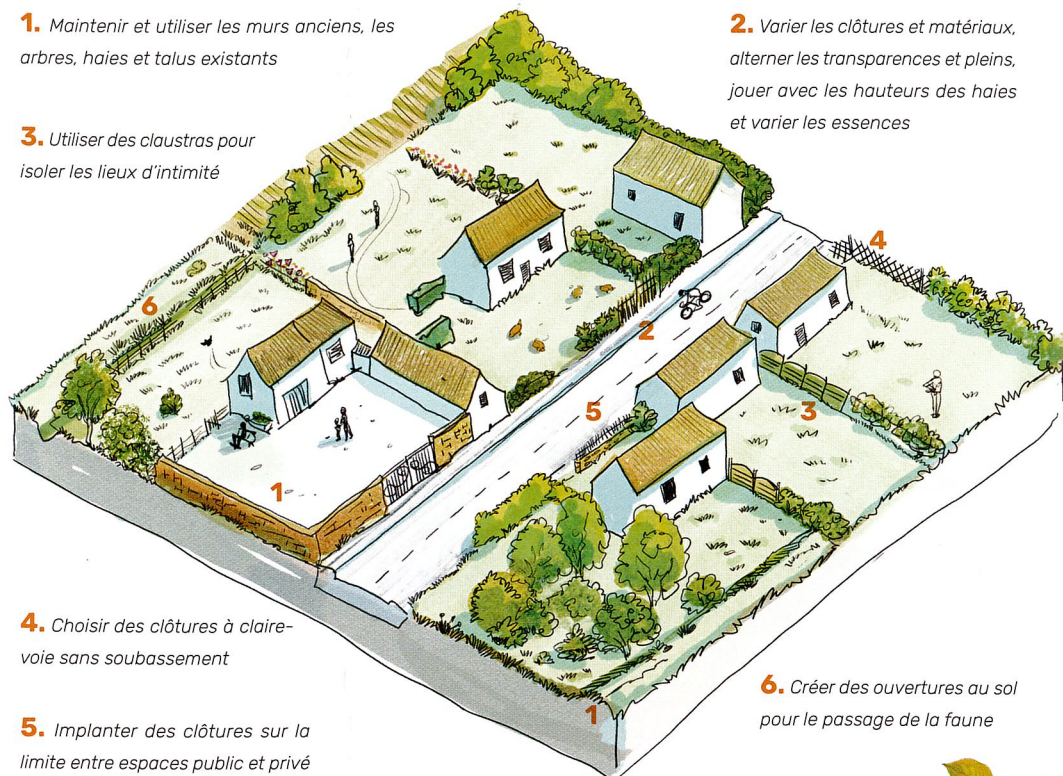
3. Utiliser des claustras pour isoler les lieux d'intimité

4. Choisir des clôtures à claire-voie sans soubassement

5. Implanter des clôtures sur la limite entre espaces public et privé en cas de retrait des habitations

2. Varier les clôtures et matériaux, alterner les transparences et pleins, jouer avec les hauteurs des haies et varier les essences

6. Créer des ouvertures au sol pour le passage de la faune



Les conseils du Parc

Afin de se préserver des regards en attendant que la haie pousse, les écrans en branchages tressés (de cassis, noisetier, saule), de paille ou en brande de bruyère sont une solution esthétique provisoire intéressante. Les besoins d'intimité sont plus forts à la belle saison. Les essences marcescentes et caduques sont idéales pour occulter en été et permettre le passage de la lumière en hiver.

La haie, une clôture vivante

QUELLES ESSENCES CHOISIR ?

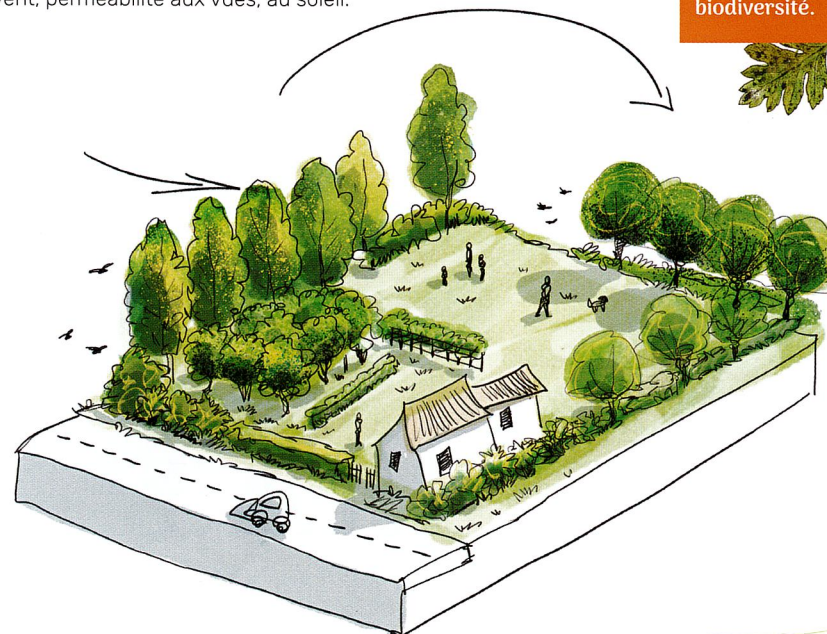
Un choix important de végétaux exotiques et de plantes horticoles est disponible en jardinerie. Cependant certains d'entre eux sont invasifs et menacent les paysages et écosystèmes. D'autres résistent mal au climat, aux maladies et aux insectes, alors que les essences locales plus «sauvages» et adaptées nécessitent moins d'eau et moins d'entretien et sont plus riches en biodiversité (voir les listes des essences locales pages 11 à 13).

Des essences variées offriront des périodes de floraison échelonnées toute l'année, des baies, des feuillages et couleurs différentes. 5 à 10 essences locales comportant pour moitié des arbustes persistants ou marcescents répartis régulièrement composeront ainsi une haie animée en toute saison et accueillante pour la biodiversité.

La haie tressée en bois de saule (osier) ou de noisetier est étroite, naturelle et résistante. Elle doit être renouvelée tous les 5 ans. La haie plessée généralement en charme, constitue une clôture vivante, dense depuis sa base et peu large (30 cm).

A CHAQUE LIMITE SA HAIE : LES DIFFÉRENTES FORMES DE HAIES

Le choix de la forme de la haie variera en fonction des besoins : rôle de brise-vent, perméabilité aux vues, au soleil.



Les conseils du Parc

Eviter les haies de conifères, thuyas, lauriers, berbérises. Ces « murs vert » d'essences non locales, sont certes à croissance rapide et économiques, mais ils ferment les paysages, sont monotones, banals et peu résistants aux maladies. Ils demandent beaucoup d'entretien, appauvrissent le milieu, favorisent les allergies, supportent mal d'être rabattus et ne favorisent pas la biodiversité.

Une clôture végétale pour se protéger

UNE HAIE CONTRE LES INTRUS ?

Les haies constituées d'arbustes impénétrables en raison de leur densité, leur hauteur, ou leur caractère coupant ou piquant jouent un rôle défensif très efficace. Des arbustes tels que le houx, le prunellier, l'églantier, l'aubépine (attention au feu bactérien), le framboisier ne sont pas dénués d'un attrait esthétique et peuvent faire partie intégrante du jardin, tout en filtrant les vues et entravant l'incursion des importuns.

Ces haies défensives peuvent accompagner un mur, une palissade, un grillage et pourquoi pas du fil barbelé pour combiner esthétique et protection.

Les clôtures à grillage végétalisé sont faciles à réaliser et demandent peu d'entretien. Elles s'accompagnent de plantes grimpantes telles que le lierre, le chèvrefeuille (à tailler au ras du grillage tous les trois ans).



Haie libre d'aubépines

Les conseils du Parc

S'enfermer n'est pas toujours la solution. Une clôture opaque et haute (végétale ou non) peut avoir l'effet inverse de celui recherché : une fois de l'autre côté un cambrioleur peut agir en toute impunité, à l'abri des regards.

Les essences recommandées

Le choix des essences est très important. Afin de favoriser la biodiversité et de planter des essences adaptées aux conditions locales et donc plus durables, il est préférable d'opter pour des plantes, arbres et arbustes locaux.

Plantons le Décor : la plupart des végétaux recommandés ci-dessous sont issus du catalogue de l'opération accessible ici : <https://www.plantonsledecor.fr/>

La marque Végétal Local : elle permet de garantir que les végétaux sont issus de souches sauvages et ne porteront pas atteinte à la biodiversité. <https://www.vegetal-local.fr/>



LES ARBUSTES

Nom de l'arbuste	Essences à baies	Essences mellifères	Feuillage persistant	Attirent les insectes auxiliaires	Taille en haie basse possible
Aubépine <i>Crataegus monogyna</i>	X	X		X	
Bourdaine <i>Frangula alnus</i>		X			
Buis* <i>Buxus sempervirens</i>			X		X
Cornouiller sanguin* <i>Cornus sanguinea</i>	X			X	
Eglantier <i>Rosa canina</i>	X		X		
Fusain d'Europe <i>Euonymus europaeus</i>	X				
Houx <i>Ilex aquifolium</i>	X		X		
Genêt à balai <i>Cytisus scoparius</i>			X		
Groseillier* à maquereau <i>Ribes uva-crispa</i>	X				
Groseillier *noir ou cassissier <i>Ribes nigrum</i>	X	X			
Groseillier *rouge <i>Ribes rubrum</i>	X	X			
Nerprun purgatif <i>Rhamnus cathartica</i>					
Noisetier <i>Corylus avellana</i>	X	X		X	
Orme champêtre* <i>Ulmus minor</i>				X	X
Prunellier <i>Prunus spinosa</i>	X	X			
Saule marsault <i>Salix caprea</i>		X			
Saule osier <i>Salix viminalis</i>	X	X		X	
Sureau <i>Sambucus nigra</i>	X	X			X
Troène d'Europe <i>Ligustrum vulgare</i>	X	X			X
Viorne mancienne <i>Viburnum lantana</i>	X				
Viorne obier <i>Viburnum opulus</i>	X				

* Buis : attention à la pyrale du buis

Cornouiller sanguin : attention, très drageonnant

Groseillier : choisir les souches sauvages à très petits fruits intéressants pour la faune

Orme champêtre : à maintenir en haie basse pour limiter la graphiose

LES PLANTES GRIMPANTES

Nom de la plante	Essences à fruits	Essences mellifères	Attirent les insectes auxiliaires
Chèvrefeuille des bois <i>Lonicera periclymenum</i>	X		
Clématite des haies <i>Clematis vitalba</i>	X		
Houblon <i>Humulus lupulus</i>			X
Lierre <i>Hedera helix</i>	X	X	X

LES ARBRES

Nom de l'Arbre	Essences à baies	Essences mellifères	Attirent les insectes auxiliaires	Essences marcescentes	Taille en haie basse possible	Palissage possible
Aulne glutineux <i>Alnus glutinosa</i>						
Bouleau verruqueux <i>Betula verrucosa</i>						
Charme <i>Carpinus betulus</i>			X	X	X	
Châtaignier <i>Castanea sativa</i>		X				
Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i>				X		
Chêne sessile <i>Quercus petraea</i>						
Erable champêtre <i>Acer campestre</i>		X	X		X	
Erable sycomore* <i>Acer pseudoplatanus</i>			X			
Hêtre <i>Fagus sylvatica</i>				X	X	
Merisier <i>Prunus avium</i>	X					
Néflier* <i>Mespilus germanica</i>	X			Persistants		
Noyer commun <i>Juglans regia</i>	X					

* Erable sycomore : attention, toxique pour les équidés
Néflier : non recommandé en France
Orme champêtre : à maintenir en haie basse pour limiter la graphiose

Nom de l'Arbre	Essences à baies	Essences mellifères	Attirent les insectes auxiliaires	Essences marcescentes	Taille en haie basse possible	Palissage possible
Orme champêtre* <i>Ulmus minor</i>			X		X	
Peuplier tremble <i>Populus tremula</i>						
Pommier sauvage <i>Malus sylvestris</i>	X	X				
Saule blanc <i>Salix alba</i>						
Sorbier des oiseaux <i>Sorbus aucuparia</i>	X	X				
Tilleul à petites feuilles <i>Tilia cordata</i>		X				
Tilleul à grandes feuilles <i>Tilia platyphyllos</i>		X				X
Viorné manciennne <i>Viburnum lantana</i>		X				X

Ils peuvent être menés sous différentes formes en fonction de la taille du jardin : basse ou haute-tige, forme palissée. En France, les essences du catalogue Plantons le Décor sont des variétés anciennes locales, résistantes aux maladies et rustiques. En Belgique, le logo Certfruit RGF offre les mêmes garanties.



La clôture, alliée de la nature

Une haie, lorsqu'elle est constituée d'arbres, d'arbustes d'origine locale est un trésor de biodiversité. Certaines haies sont de véritables écosystèmes, pouvant abriter de nombreuses espèces animales et végétales. 20 mètres d'une haie d'essences locales diverses peuvent accueillir jusqu'à cent espèces différentes d'animaux.

LE GÎTE ET LE COUVERT

Un grand nombre d'oiseaux font leur nid dans les haies pour les rendre moins visibles aux yeux des prédateurs, que cela soit au sol ou dans l'embrouillamini des multiples branches. Mais les oiseaux ne sont pas les seuls habitants de la haie. En effet, outre les milliers d'insectes et autres invertébrés qui vivent dans ce milieu, la haie peut abriter des batraciens, des reptiles. Également, plusieurs espèces de mammifères peuvent s'y réfugier. En particulier, le hérisson y trouve les conditions optimales à son existence.



Les passereaux sont, bien entendu, attirés par la profusion des insectes qui vivent autour de la haie, mais aussi des graines qu'elle produit, ou encore des fruits lorsqu'elle est composée d'arbustes à baies. Parfois, des rapaces viennent également y capturer passereaux ou rongeurs ! De même, pour la plupart des chauves-souris, les haies sont de véritables territoires de chasse. Certaines espèces suivent la structure et les éléments du paysage que sont les haies pour se déplacer et s'alimenter en chemin, car elles sont grandes consommatrices d'insectes.



Le Rouge-gorge

Ce sympathique petit oiseau est un excellent allié des jardiniers (un auxiliaire des jardins) de par son appétit pour les insectes, les larves, les chenilles et quelques limaces. Pour l'accueillir, rien de tel qu'une haie champêtre : il apprécie particulièrement l'aubépine, le prunellier, le cormouiller sanguin ou encore la viorne obier. Il pourrait d'ailleurs y faire non nid !



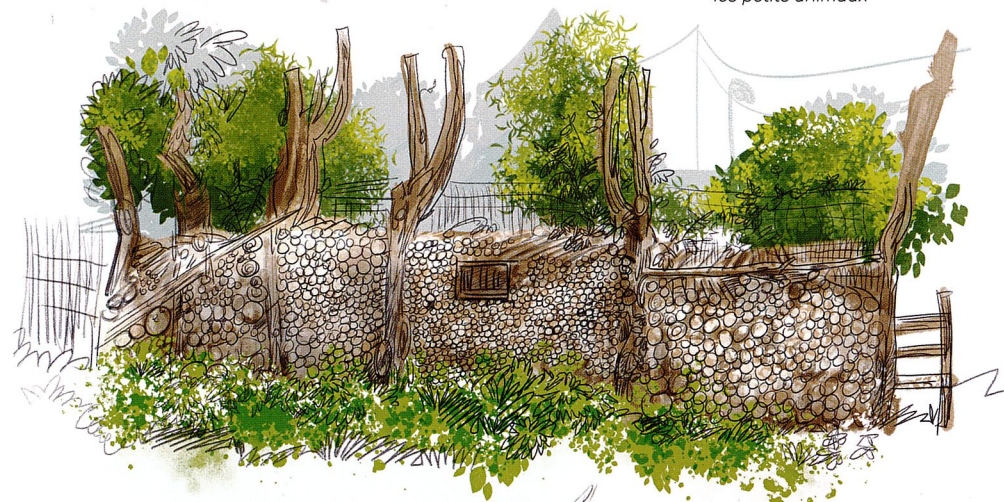
CONCRÈTEMENT, COMMENT ACCUEILLIR CETTE FAUNE ?

C'est la diversité des essences qui est déterminante.

Une haie composée de différentes espèces d'arbres et arbustes est plus accueillante qu'une haie monospécifique. La haie peut également être combinée avec différentes options : les haies tressées et pressées constituées de tiges et branches entremêlées, la clôture en osier vivant ou encore la haie fruitière.



Les murs de pierres peuvent également être le support de plantes grimpantes et accueillir des animaux (insectes, lézards...) s'ils comportent des anfractuosités ou niches.



Une clôture originale constituée d'empilements de branches classées par diamètres : un gîte parfait pour les petits animaux



Les conseils du Parc

A contrario, les haies réalisées à partir d'essences exotiques uniques sont pauvres et sensibles aux maladies. Éviter les haies de conifères, thuyas, lauriers, berbérís. Ces « murs verts » d'essences non locales, ne favorisent pas la biodiversité.

Les passages pour la faune

Les espèces animales ont besoin de se déplacer pour se nourrir, se reproduire, s'abriter...

Les clôtures ne doivent pas constituer un obstacle supplémentaire à leurs déplacements déjà bien difficiles. Éviter pour cela les bordures béton et dans l'idéal, surélever la clôture de 10 à 20 cm. A défaut, choisir un treillis soudé à mailles carrées régulières de 10 X 10 cm. En dernier recours, si les mailles sont plus petites, aménager des passages réguliers tous les 10 à 15 mètres, également de 10 X 10 cm. Les mailles en losanges de petites tailles sont à proscrire : elles pourraient piéger la petite faune. Ou installer une bâche de guidage vers les passages réguliers de 10 cm de hauteur.

Ces aménagements sont à envisager sur les clôtures séparant deux jardins ou le jardin et un milieu naturel ou agricole. Ils sont déconseillés entre le jardin et la route ! (risque d'écrasement).



Passage à faune

Au-delà de favoriser les déplacements des animaux, une clôture perméable permet l'écoulement des eaux, ce qui protège le terrain, voire l'habitation de stagnations indésirables d'eau lors de fortes pluies. Cela est d'ailleurs un enjeu majeur pour notre territoire dans les secteurs inondables et est parfois une obligation réglementaire.



Le grillage à mouton
ou URSUS



Autres exemples
de clôtures perméables

Les conseils du Parc

Le saviez-vous ? Au moins un quart de la biodiversité vit dans le sol ! Ainsi, si vous avez besoin de réaliser des fondations, privilégiez les plots béton aux tranchées béton, afin de favoriser la circulation de la faune qui vit dans le sol.

Y auriez-vous pensé ?

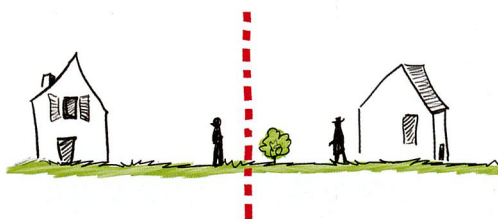


Et pourquoi pas aucune clôture ?

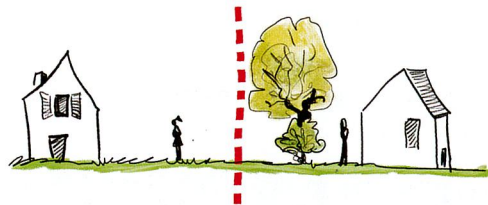
La réglementation

Les distances de plantation le long des voies ouvertes à la circulation, des voies ferrées et des cours d'eau peuvent varier : il est alors nécessaire de se renseigner.

Sur les limites séparatives entre la propriété et celle du voisin, en l'absence de règles communales ou de lotissement, les distances minimales réglementaires de plantation par rapport aux limites sont :



de 0,5 m si la haie ne dépasse pas 2 mètres de hauteur



de 2 mètres si la haie ou l'(les) arbre(s) dépasse(nt) 2 m de hauteur



Les haies mitoyennes sur la limite séparative sont à favoriser et avec elles la notion de partage (fruits, bois). Une convention de quelques lignes peut suffire à établir avec son voisin les règles de partage. Elle permet aussi de déterminer des règles d'entretien qui, si elles sont réglementées par le Code civil, peuvent être rappelées voire détaillées par écrit.

Les conseils du Parc

Une taille entre le 1er avril et le 31 août, période de nidification des oiseaux, nuit gravement aux couvées en détruisant leur support ou en délogeant les parents, effrayés par le bruit. Aucune loi n'interdit aux particuliers de tailler les haies à cette période, mais, dans les deux pays, cette interdiction s'applique aux agriculteurs. Des voisins peuvent convenir de la respecter et ainsi favoriser la biodiversité dans leurs jardins.



L'entretien de la clôture

Il est important de prendre en compte les contraintes d'entretien pour bien choisir sa clôture. Les végétaux seront ainsi sélectionnés en fonction de leur vitesse de développement et de leur taille adulte. Mais il n'y a pas que les haies végétales qui doivent être entretenues, bien au contraire. Les murs en pierre craignent l'eau, il est recommandé de vérifier régulièrement que la partie haute du mur n'offre pas de point d'infiltration. Les réparations ponctuelles sont fréquentes et nécessaires à la pérennité de l'ouvrage. Les grilles doivent être décapées et repeintes régulièrement pour éviter la rouille.

Bon à savoir

Les haies de thuyas, cyprès, lauriers-cerises demandent une coupe une à deux fois par an.



Lexique

- Biodiversité** : diversité des espèces vivantes (micro-organismes, végétaux, animaux) présentes dans un milieu
- Caduc** : se dit d'un arbre ou arbuste qui perd ses feuilles l'hiver
- Cépée** : ensemble des rejets issus d'une même souche, la cépée consiste à couper un arbre pour favoriser les rejets
- Claustra** : cloison légère et souvent ajourée
- Clôture à claire-voie** : clôture présentant des vides, ajourée
- Clôture mitoyenne** : clôture délimitant deux propriétés distinctes
- Faîte** : partie la plus haute
- Feu bactérien** : maladie bactérienne qui affecte les poiriers, pommiers, l'aubépine...
- Invasif** : se dit d'une espèce provenant d'une autre région du monde et qui devient envahissante. Ces espèces exotiques prennent la place des espèces locales
- Locale** : se dit d'une espèce dont la présence est attestée depuis plusieurs centaines d'années sur un territoire
- Marsescent** : se dit d'un arbre ou arbuste dont les feuilles desséchées persistent l'hiver
- Persistant** : se dit d'un arbre ou arbuste dont le feuillage est permanent, subsistant en toutes saisons
- Soubassement** : partie inférieure (d'une construction, d'une clôture...) sur laquelle porte l'édifice

Une clôture ? oui, mais laquelle et comment choisir ?

Préserver la nature et les paysages lors de l'installation d'une clôture, c'est possible !

Ce guide propose quelques conseils pour clôturer sans dénaturer, dans le respect de l'environnement.



Pour aller plus loin :

pnr-scarpe-escaut.fr (boîte à outils / publications / filtre paysage)

- ▶ Guide pratique architectural et paysager
- ▶ Liste des essences recommandées

plainesdelescaut.be (onglet bibliothèque)

- ▶ Fiche-conseil : « Les abords et les clôtures des parcelles bâties »

plantonsledecor.fr

**Parc naturel
des Plaines de l'Escaut**
rue des Sapins, 31
B - 7603 Bon-Secours
Tél. +32 [0]69 77 98 70
info@pnpe.be
www.plainesdelescaut.be

**Parc naturel régional
Scarpe-Escaut**
357, rue Notre Dame d'Amour
BP 80055 - 59731
Saint-Amand-les-Eaux Cedex
Tél. +33 [0]3 27 19 19 70
contact@pnr-scarpe-escaut.fr
www.pnr-scarpe-escaut.fr

